

Prédication 31 mai 2020
Pentecôte

Frères et sœurs,

Le récit des Actes, comme celui de l'évangile selon Jean nous donnent deux traditions différentes de la réception de l'Esprit par les disciples ... Peut-être d'ailleurs leur fallait-il effectivement double dose avant de pouvoir s'accepter comme étant ceux et celles sur lesquels allait reposer la responsabilité de l'annonce « urbi et orbi » si je peux me permettre cette expression !!

Dans le premier récit les disciples sont calfeutrés, par peur. Dans le second ils sont encore confinés entre eux !

Entre les deux il y a eu l'Ascension. Avec cette injonction : *pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?*

Une injonction extérieure donnée par deux personnages en vêtements blancs qui finalement les invitent à sortir de leur contemplation. On y a vu des anges. Ce sont semble-t-il des messagers de Dieu.

Je ne sais pas si nos gouvernants, les responsables de notre Eglise ou ceux de la Fédération Protestante sont des anges, mais il est certain que leur invitation à nous donner moyen de nous réunir nous poussent à sortir de notre sidération, à évacuer nos craintes, à nous orienter vers l'extérieur et à rouvrir nos portes à ceux du dehors.

Comment ne pas se mettre à la place de nos disciples, requis pour aller, à leur tour sur les chemins du monde pour partager la Bonne Nouvelle, proclamer l'enseignement de Jésus, témoigner de tout ce qu'aura été son ministère ?

Ils risquent au moins leur liberté, au pire leur tête, et ils mettent en péril celles et ceux qui se seront, sur leur témoignage, engagés sur ce même chemin de foi ...

Ils sont donc à la croisée des chemins, et semble-t-il pas tout à fait prêts à se lancer dans cette périlleuse aventure.

Ne sommes-nous pas, nous – mêmes confrontés à un pareil dilemme : reprendre ces témoignages publics que sont nos cultes, au risque de menacer la santé des plus fragiles d'entre nous, ou bien de les laisser de côté ?

Mais par ailleurs comment prendre en compte la soif spirituelle, tout à fait fondamentale aussi, qui peut être celle de certains et certaines parmi nous ?

Concrètement : nos cultes 2.0 répondent-ils pleinement aux besoins de nos contemporains, ou bien faut-il absolument se retrouver pour faire corps, corps du Christ ?

Faut-il se retrouver en tous petits groupes, se réunir en extérieur ? quels sont les gestes à faire, à ne plus faire ? Comment combiner les attentes contradictoires qui se font jour parmi nous, et peut-être même à l'intérieur de chacun et chacune d'entre nous ?

Je peux imaginer que nos disciples, à la veille de leur plongeon dans le grand bain de la responsabilité individuelle et communautaire, ont dû se poser, eux aussi, bien des questions.

Sans doute y a-t-il eu des divergences de vue. Oser, ne pas oser. Foncer, ralentir. Tenir compte des lieux et des individus ...

Où trouver la force d'affronter l'imprévu qui nous guette, les dangers, pour pouvoir laisser émerger les joies inattendues, inespérées, les solutions créatives, novatrices qui permettent de tenir ensemble des exigences contraires ?

Il est une réponse dans nos textes bien sûr.

Il souffla sur eux et leur dit : recevez l'Esprit Saint raconte l'évangéliste Jean, tandis que le récit des Actes évoque ces grands bruits, ces langues de feu qui descendent sur chacun des disciples, et les voilà nous dit-on remplis de l'Esprit Saint.

Il aura donc fallu deux essais pour que finalement l'Esprit prenne possession des disciples.

Sans doute la crainte n'est – elle pas favorable à l'irruption, en nous de l'Esprit !

Mais ce qui est réconfortant, c'est d'abord que Jésus ne se résigne pas, et que son départ ne signifie pas la fin de ses tentatives qui ont pour but de nous envoyer sur les chemins du témoignage et de l'audace.

C'est aussi que cela a des résultats finalement assez époustouflants si l'on ne s'en tient pas qu'au résultat immédiat.

Ils sont ivres de vin doux commentent en effet certains des spectateurs et auditeurs de ce phénomène linguistique inexplicable.

Quoi que nous fassions, quoi que nous décidions et quoi que cela provoque comme résultat, les moqueurs, les critiques (pas toujours bienveillants), les messieurs « il faut que » ou mesdames « je vous l'avais bien dit » ne manqueront pas.

Il faudra pourtant bien, avec l'aide de l'Esprit que nous rejoignons chacun, chacune, dans sa propre langue, c'est-à-dire, dans le contexte qui est le nôtre, le rejoindre là où il en est : dans sa crainte, ou dans son besoin d'aller de l'avant, dans son désir de renouer avec les pratiques antérieures ou au contraire de fonctionner radicalement différemment.

Pour cela, et malgré la complexité de l'entreprise, nous ne serons pas seuls.

Si onze apôtres, entourés de quelques proches, femmes et hommes, vivant en contexte d'occupation romaine, et en butte à l'opposition des autorités juives, ont réussi à poser un témoignage tel, que des milliers de gens, nous disent nos récits ... peut-être un peu emphatiques, mais néanmoins suffisamment nombreux et convaincus en tous cas, pour que nous-mêmes continuions à porter leur message ... alors ce n'est pas un virus, tout méchant soit-il, et une société quelque peu détournée de ses besoins spirituels qui va empêcher de porter à notre tour la flamme de la Parole partout et chez qui en aurait besoin.

D'ailleurs, nous ne savons pas du tout, avec les moyens virtuels qui ont été les nôtres, jusqu'où a pu porter notre message. Nombreux sont les collègues qui sont surpris du nombre de personnes qui ont suivi leurs cultes ou partages bibliques, bien au-delà de la présence habituelle dans leurs locaux.

Pour nous si nous savons à peu près combien nous suivent sur Facebook, il n'y a aucun comptage sur le site. La Parole, telle que nous en témoignons voyage donc comme elle le veut et au gré du témoignage de chacune et chacune d'entre vous qui pouvez conseiller à vos proches d'aller regarder ou écouter telle ou telle émission.

Comme les disciples nous ne savons pas ce qui aura pu être semé dans ce temps si brouillon qui a été le nôtre et tel qu'il restera sans doute encore un moment.

Alors il nous faut certainement faire preuve d'inventivité, de créativité, d'audace et surtout d'écoute pour aller à la rencontre de celles et ceux qui dépendent de notre bonne volonté.

Laissons-nous donc envahir par l'Esprit, et qu'il nous pousse là où il nous demande d'aller. Amen !